



Les Ogres

Création de **Carole Costantini**





Écriture et mise en scène : Carole Costantini
Interprétation : Carole Costantini, Inès Naoun, Gilbert Traïna
Dramaturgie : Marion Platevoet
Scénographie, lumière, régie générale en création : Sylvain Faye
Scénographie, costumes et accessoires : Aude-Claire Amédéo
Création sonore : Josef Amerveil
Collaboration artistique : Alexis Moati, Florence Gayraud, Sandrine Righeschi
Régie générale en tournée et régie lumière : Nicolas Rochette

Durée : 1h15
À partir de 9 ans
Jauge scolaire : 200 maximum
Production : Compagnie Vol Plané

Co-production :

LE ZEF - scène nationale de Marseille
Théâtres en Dracénie, scène conventionnée art et création-danse - Draguignan
Pôle Arts de la Scène - Friche la Belle de Mai - Marseille
Réseau Traverses - Région Sud PACA
Théâtre Le Sémaphore - Port-de-Bouc
Théâtre de Grasse - Grasse
Centre Dramatique des Villages du Haut Vaucluse - Valréas - scène conventionnée d'intérêt national art en territoire

Soutiens :

Théâtre Durance, scène conventionnée d'intérêt national Art et Création - Château-Arnoux-Saint-Auban
Forum Jacques Prévert - Carros
Département des Bouches-du-Rhône
Festival Fragment(s), La loge - Paris

Accueil en résidence :

Département des Bouches du Rhône - Centre départemental de créations en résidence
AGHJA Théâtre - Ajaccio
Maison Jacques Copeau - Pernand-Vergelesses
ARSUD
La compagnie Vol Plané est conventionnée par la DRAC PACA et la Ville de Marseille, aidée au fonctionnement par la Région PACA et le Département des Bouches du Rhône.

Prochaines dates :

27, 28 février et 1er mars 2025 au Théâtre Massalia

TEASER : https://youtu.be/_VilFpraCl8

-LE PROJET

Chacun sait que, dans les grandes forêts, il y a des Ogres qui mangent les enfants.

Mais qui sont les Ogres de nos histoires ?

Et si les enfants d'aujourd'hui avaient une autre version à nous en raconter ?

Les Ogres c'est l'histoire d'un enfant né trop tôt et au mauvais moment.

Les Ogres c'est l'histoire d'un enfant qui grandit au sein d'une famille sans trouver sa place.

Les Ogres c'est l'histoire d'un enfant qui surprend une conversation entre ses parents et comprend qu'il va être confié aux services sociaux parce qu'il n'est pas tout à fait comme les autres.

Les Ogres c'est un enfant qui décide de prendre en main son destin.

Les Ogres c'est un Petit Poucet contemporain librement inspiré du conte de Perrault.

Ce qui caractérise l'Enfant de cette histoire, ce n'est pas sa petite taille, mais le fait qu'il ne parvienne pas à s'exprimer correctement malgré son âge.

Le langage lui échappe, sa langue est troublée.

Entre réalité et fantasmagorie, il nous embarque dans son voyage initiatique, guidé sans le savoir par la lumière de la Grande Ourse. Il va vivre une série de rencontres et d'épreuves : l'allégresse de la liberté, l'effroi face à des créatures fantastiques, le dénuement, l'errance, la solitude et des alliances inattendues. Il va s'inventer une aventure.

Dans cette nuit noire et immense, parfois une simple lueur éclaire le chemin. Est-ce la bonne, est-ce la mauvaise ? Pas d'autres moyens de le savoir que de s'y confronter. Alors l'Enfant suit la lumière, et elle le conduit à la porte de l'Ogre. Menacé de disparaître, l'Enfant va devoir trouver mille ruses pour créer un monde de relation avec l'impensable, avant de parvenir à trouver son mode d'expression, et choisir ce que sera son histoire.

Les Ogres est un projet sans concessions qui parle des blessures d'enfance et du sentiment d'abandon. Mais c'est aussi une histoire d'amour. Car pour s'affranchir des fardeaux dont on hérite malgré soi, l'émancipation demande d'abord peut-être de faire une place à l'autre, tout imparfait soit-il, avant de poursuivre son chemin...

C'est pourquoi l'histoire sera racontée depuis le point de vue de l'enfant et avec sa manière d'être au monde. Elle sera portée par son souffle, ses espoirs, ses sensations livrées à l'état brut et sa réserve de singularités et d'inexplicable.

Ici les images se construisent à travers ses yeux : fragments d'un album de famille, théâtre d'ombres trahissant ses peurs et ses fantasmes, objets qui prennent vie parce qu'il en a besoin... Entre le monde symbolique de l'enfance et le caractère brut du monde réel, sur un plateau nu où les matériaux sont disponibles dès le départ pour la fabrique bricolée d'un imaginaire au présent, une petite lumière voyage de l'univers domestique aux espaces sauvages et nous trace le chemin pour le suivre.

Avec *Les Ogres*, Carole Costantini, comédienne au sein de la compagnie Vol Plané, propose un geste d'écriture et de mise en scène personnel. C'est une histoire pour trois acteurs : pour traverser ce texte original, à la langue tantôt corrosive, rugueuse, tantôt poétique et toujours joueuse, Inès Naoun pour incarner l'enfant, Gilbert Traïna pour tous ces autres auxquels il sera confronté et Carole Costantini pour faire le lien entre eux et nous, en tant que narratrice.

Qu'est-ce qui pousse un être que tout accable à trouver la force de se battre, pour échapper au sort et devenir celui par qui tout sera rendu possible ?

Qu'est-ce qui pousse un être à oeuvrer pour la réconciliation dans l'endroit même où tout le condamne ?
Avec la braise, l'enfant fait le feu.

Au fond, dans la trajectoire de Poucet, l'abandon n'est pas la fin, elle est le début de l'histoire.

C'est une histoire d'amour, un récit de consolation.

L'histoire d'une séparation violente, d'une rupture inévitable et son chemin vers la réconciliation avec les monstres.

Ce sont *Les Ogres*.

-NOTE D'INTENTION

« Personne n'est en mesure de choisir ses épreuves, mais nous pouvons choisir la manière de réagir face à elles »
Le livre de Job

J'ai toujours aimé le conte du Petit Poucet. Je l'ai découvert enfant et les exploits de Poucet me fascinaient. Un « Super Héros enfant » qui, pour échapper aux épreuves de la vie, osait vaincre ses peurs, et grâce à son ingéniosité protégeait ses frères et réhabilitait la famille en la mettant en sûreté.

Comme tout enfant peut-être, j'aspirais à lui ressembler.

Plus tard, j'ai travaillé le conte en atelier avec des enfants. Aujourd'hui, il s'invite à nouveau, comme un grand frère bienveillant : il revient au coeur de ce projet pour parler de consolation. Le Petit Poucet nous parle des blessures d'enfance, et plus particulièrement de l'abandon et des parcours de résilience qui en résultent.

Des parents décident d'abandonner leurs enfants parce qu'ils ne sont plus en mesure de subvenir à leurs besoins. Le plus jeune, le moins considéré, le mal doté, va déployer des trésors d'imagination en rusant, en déjouant, en risquant, pour non seulement sauver la fratrie dans ces circonstances tragiques, mais aussi conserver le lien avec les parents et préserver la famille. Et pour finir, assurer l'avenir de tous.

Le Petit Poucet, à travers ces épreuves, répare le lien qui a été rompu. Les rencontres et les relations qu'il noue, les récits qui vont naître et exister entre les personnages qui l'environnent sont plus déterminant que sa propre personne.

J'aime les contes parce que l'histoire, d'apparence naïve et accessible à tous, dissimule une force symbolique puissante et universelle : celle du récit d'apprentissage, où l'on suit le parcours d'un personnage qui, à travers une série d'épreuves, apprend, évolue et gagne sa liberté d'être. Le chemin du Petit Poucet, qui sème des cailloux et chausse les bottes de sept lieux, est en fin de compte une prise en charge par l'enfant de son propre destin.

Carole Costantini, novembre 2021



-LES BALBUTIEMENTS DU LANGAGE

*« Je ne suis pas consolé ni ma blessure soignée,
mais j'ai essayé de toutes mes forces de guérir
de ce chagrin et c'est ça le plus important.
Maintenant que je l'ai dit, je m'en remets au
vent... »*

Christian Boltanski,
autour de l'installation Animitas, 2014

Partir d'un conte et tirer le fil ses résonances contemporaines me semblait la première piste pour créer un socle commun. Travailler sur le langage, pour raconter cette histoire du point de vue de l'enfant, m'ont alors paru essentiels, parce que c'est profondément du côté de la vie. Le Petit Poucet met en jeu l'immense capacité créatrice dont l'enfant peut faire preuve pour rebondir, sa grande puissance d'agir malgré les circonstances. Son geste est un geste de survie. Et les gestes de survie, les situations impossibles à représenter : ça appelle le théâtre.

Pour ce spectacle où le plateau est vif, l'écriture nerveuse et organique. La langue est brute, heurtée, rugueuse, en ébullition. Elle est parfois dyslexique, souvent incomplète, comme l'est l'identité de l'Enfant. Comme une voix intérieure, la parole doit surgir aussi sèche et immédiate que ce qu'il a dans la tête. Je fais confiance aux accidents de la langue, aux malentendus, aux lapsus, aux inventions langagières.

En parlant, l'Enfant va vers l'inconnu.

Sa langue suit donc les étapes de la construction du personnage. Elle est déconstruite, reliée à ses sensations. Au fur et à mesure du récit, elle va s'élaborer, se préciser.

Elle va devoir tenir compte de l'autre, elle va même prendre possession de l'autre : elle va contenir l'Ogre. L'Enfant finit par faire du langage l'outil principal de son identité, de sa réparation et devenir lui-même un passeur d'histoires, un conteur.

Je porte une extrême attention à la structure de la narration, balisée par le conte originel.

Car le conte permet de faire le pacte que tout est vrai, que toute la charge symbolique est réalité. Derrière l'apparente simplicité se cachent plusieurs niveaux de compréhension, que j'espère rendre avant tout dans l'expérience complète du spectateur : par les balbutiements de la langue qui s'émancipe, en sortant de soi, du plateau, jusqu'à nous.

-L'ACTION ET LES PERSONNAGES

Il était une fois le Petit Poucet...

Un narrateur-conteur s'adresse à nous pour nous raconter une histoire. Mais l'enfant dont il est question fait irruption au plateau pour prendre le pouvoir et raconter SON histoire.

En suivant la structure narrative du conte, les Ogres repose sur ce va-et-vient entre le narrateur et les personnages.

« Il vit une petite lueur comme une chandelle, mais qui était bien loin par-delà la forêt. » (Perrault)

La parole est « magique » : elle fait apparaître et disparaître les lieux, les situations, les personnages et leurs actions. Elle fait naître le théâtre.

On traverse ainsi 3 étapes du voyage :

- 1) Les prémices, dans la famille, jusqu'au départ de l'enfant
- 2) La bascule dans la forêt, où se vit l'aventure
- 3) La rencontre avec l'Ogre.

L'UNIVERS FAMILIAL

L'Enfant : Inès Naoun

C'est l'Enfant qui va vivre l'histoire et donc c'est lui qui nous la fait traverser. Il est l'élan vital, l'action, la sensation livrée à l'état brut. Son paradoxe : Poucet était trop petit, lui ne parle pas bien.

Son langage est incompréhensible, troublé, désorganisé. Il a développé un rapport social peu équilibré : il est parfois maladroit, agité, déplaisant. Son enjeu : au fur et à mesure de cette aventure, au contact de l'autre, il va parvenir à construire son langage pour communiquer, s'exprimer, interagir avec les autres.

Jusqu'au renversement final : après toutes ces épreuves, à la fin de sa trajectoire, l'Enfant devient lui-même un conteur, un passeur d'histoires...

La Mère : Gilbert Traïna

Elle est le premier ogre de cette histoire.

Elle vit « le mal de mère » : elle incarne et exprime tout ce qui ne se dit pas pour une mère. Le regret d'un enfant qu'elle ne peut pas prendre en charge, l'inaffectivité, et donc l'impuissance et la colère de cette impuissance. Vigie qui rôde sur la famille sans pouvoir trouver l'espace d'être elle-même, la mère (qui emblématise la cellule familiale à elle seule) est peut-être à la fois celle qui rejette l'enfant et celle qui l'engloutit, en ne lui permettant pas de déployer les ressources nécessaires à son développement.

L'UNIVERS DU CONTE

L'Ours : Gilbert Traïna

C'est une créature fabuleuse : un être hybride revêtu d'une peau d'ours. Il est le trait d'union entre deux mondes : le ciel et la terre, l'homme et l'animal, la vie et la mort. Il vient guider, soutenir l'enfant dans ses épreuves. Il porte une certaine fantaisie : l'Ours est l'être fantastique de ce conte contemporain. Cela se traduit dans son corps et dans son rapport aux objets, qui s'animent à son contact.

Les créatures de la forêt : silhouettes et objets

À travers les créatures qui s'éveilleront au long du chemin de l'enfant, s'exprime l'esprit de la forêt ; certaines sont surdimensionnées, d'autres très petites, certains sont bienveillantes et d'autres menaçantes. Ces êtres peuplent l'univers onirique que traverse Poucet. Ils disent le rapport primitif au monde du sauvage, compris comme tout ce qui reste à explorer, comme tout ce que l'on ne connaît pas parce que différent de soi. Tout comme l'Ours, les créatures de la forêt sont traitées par un travail de silhouettes, de matières et d'objets : peaux, cornes, végétaux (chanvre, feuilles), etc.

Cette recherche au plateau s'inspire des nouvelles manières de penser notre relation à la sphère du vivant qui permettent de révéler, selon un esprit animiste, le potentiel dormant à la surface des objets.

L'Ogre : Gilbert Traïna

L'Ogre est un double de Poucet : il est un Petit Poucet qui a grandi sans avoir jamais retrouvé son chemin. Aujourd'hui, il erre de par le monde, éperdu de solitude et de violence. Sorte d'ermite perdu au fond des bois, l'Ogre est, au fond, un marginal qui a développé son rapport au monde par le manque et donc l'avidité.

Le Narrateur : Carole Costantini

À la lisière de la fiction et en contact permanent avec le spectateur, le narrateur tient la ligne chronologique du conte. Il orchestre l'ensemble du récit, il « traduit » les situations quand c'est nécessaire, il déplie les hypothèses que l'on se formulera au fur et à mesure du chemin. Point de repère et pivot du plateau qu'il manipule à vue, le narrateur n'est jamais très loin de l'enfant, tout comme l'enfant s'accroche à lui.

-SCÉNOGRAPHIE

La scénographie, conçue en binôme par Sylvain Faye et Aude-Claire Amédéo, est à l'image de Poucet. Elle suit son cheminement psychique, c'est-à-dire qu'elle se construit, s'élabore, se complexifie au fur et à mesure que le personnage progresse dans ses aventures et se confronte au monde extérieur, aux situations et aux personnages.

Les Ogres repose sur une **trajectoire de l'image**. La lumière (Sylvain Faye) – ligne-force de la dramaturgie –, les matières et les costumes (Aude-Claire Amédéo) font partie intégrante de la scénographie.

Séparé en deux par une toile de projection, l'espace épouse la binarité entre réel et fiction qui anime cette réécriture du conte. Dans l'espace premier de la salle de spectacle, en prise directe avec le spectateur et essentiellement habité par le narrateur, **l'enfant fait effraction**, prend le pouvoir, et dessine un espace imaginaire pour dire son aventure. Fabriqué par le théâtre d'ombre et l'artifice des matières (silhouettes fantastiques, jeu d'échelles...), cet espace ludique construit de bric et de broc naîtra dans un **joyeux chaos**.

L'espace de la forêt fait basculer l'enfant dans une autre réalité, sublimée. Les images, qui sont au départ simples et naïves, sans perspective, comme sorties d'une lanterne magique, s'animent au fur et à mesure de la progression dans la forêt, et deviennent des silhouettes mouvantes, puis réelles, pour finir par s'incarner en personnages qui débordent du cadre et envahissent le théâtre.

Le choix de matériaux bruts et naturels vient « traduire » un **espace fait de sensations** et ainsi donner réalité à cet univers fantasmagorique où les **frontières restent floues** : entre l'homme et l'animal, l'illusion et le réel, l'excitation et la peur, le danger et le salut.





Carole Costantini
Metteuse en scène et comédienne

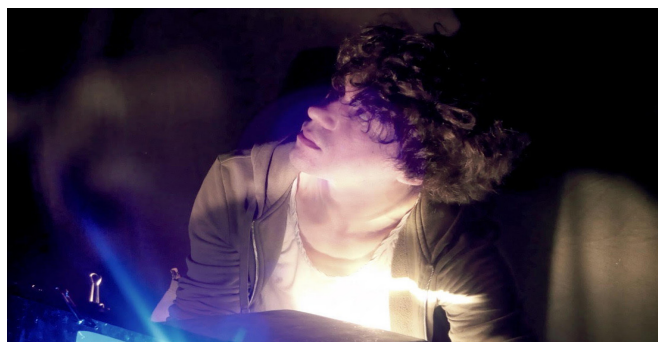
Formée à l'École du TNM – La Criée à Marseille, elle participe à la création de la Cie L'Équipage avec dix acteurs de sa promotion. Elle travaille avec des metteurs en scène tels que Christian Rist, Yves Borrini, France Joly, Marion Pellissier, et, également, avec France Culture pour la création de plusieurs pièces radiophoniques.

En 2003, elle intègre la compagnie Vol Plané et joue dans *Liliom* (2003), *Le Malade imaginaire* (2008), *Un fils de notre temps* (2009), *Peter Pan, ou le petit garçon qui haïssait les mères* (2010), *L'Avare* (2011), *Et le diable vint dans mon cœur* (2015), *Alceste(s)* (2016).

En 2018/19, elle joue dans *Rock trading* à Vidy-Lausanne sous la direction de Marielle Pinsard, et dans *Happy birthday, Sam!* de Quentin Laugier, mis en scène par Alexis Moati. En 2020, elle joue dans *Les petites filles* de Marion Pellissier (Compagnie La Raffinerie). De 2015 à 2018, elle a imaginé et co-dirigé avec Alexis Moati l'aventure du Groupe des 15 à la Gare Franche à Marseille.

Depuis 2019, elle co-dirige Le Groupe Miroir, un groupe de jeunes adolescents invités à vivre une expérience théâtrale inscrite sur la durée, au ZEF - scène nationale de Marseille. En juin 2020, elle imagine la performance *Les Livres Vivants* pour la réouverture du ZEF.

En 2023, elle crée le spectacle *Les Ogres*, actuellement en tournée.



Nicolas Rochette
Régie générale de tournée et régie lumière

Nicolas Rochette est régisseur, comédien, auteur, metteur en scène pour plusieurs compagnies marseillaises. Il se forme à ces différents métiers pendant cinq ans dans le département théâtre d'Aix-Marseille Université avant d'entrer dans la Compagnie d'Entraînement du Théâtre des Ateliers en 2011.

Il est l'un des porteurs de la compagnie Hesperos dans laquelle il monte ses créations depuis 2016. Il travaille en tant que régisseur et/ou comédien pour Carole Costantini avec la compagnie Vol Plané, pour Laurent de Richemond dans la compagnie Soleil Vert, pour Cécile Petit dans la compagnie Mascarille et pour Marc Pistolesi et Sandra Trambouze avec la compagnie Dans La Cour des Grands.



Inès Naoun
Comédienne

Née le 15 novembre 1994 en Algérie, Inès grandit loin des environnements artistiques. Elle débute à l'âge de 15 ans sur les planches du conservatoire de Toulouse où elle aura comme professeur Katharina Stadler. Elle intégrera ensuite le Théâtre du Hangar à Toulouse où elle sera formée deux années durant par Lise Avignon, Didier Roux ou encore Laurence Riout. En 2017, elle intègre la promotion 2020 de l'ESAD (École Supérieure d'Art Dramatique de Paris). En parallèle de cette formation, elle participe à quelques courts-métrages et un long-métrage mené par les réalisatrices Émeline Courcier et Sybille Piedagnel. Durant la pandémie, elle participe au projet Poissons Pilotes avec le Théâtre de La Colline où elle propose des mises en scène sonores des textes Beauté Fatale ou Sorcières de Mona Chollet. La même année elle fonde avec deux camarades le collectif de lecture impromptues, Chômons sur les Buttes, à Paris. En début 2021, elle ouvre, avec une camarade, un laboratoire de recherche à Villeneuve-Sur-Lot. Ce projet aboutira à des lectures en milieux scolaires et se poursuit aujourd'hui sous forme de rendez-vous annuels. La même année, elle amorce son premier projet d'écriture personnel « La fessée ». En 2022, elle se rapproche du cinéma en s'initiant à la technique Chubbuck aux côtés de Patrice Ortega et Eva Bossaer. À partir de mai 2023, elle sera en tournée avec le spectacle Je suis le vent mise en scène de Jon Fosse par Éloïse Guérineau.



Gilbert Traïna
Comédien

Après une formation de Psychomotricien à Marseille en 1988, le parcours de Gilbert Traïna débute en 1990 avec un passage au cours Florent (Prof : Frédéric Witta), puis auprès d'Elizabeth Chailloux (Théâtre des Quartiers d'Ivry) autour de textes de tragédies grecques et contemporaines, ou encore Jack Waltser avec lequel il s'initie à la méthode de travail enseignée à l'Actor's studio. À partir de là, son expérience de comédien/danseur se développe grâce aux rencontres avec différents metteurs en scène, chorégraphes et réalisateurs.

Il a notamment travaillé avec les chorégraphes Thierry Escarmant et Richard Cayre (Compagnie Enfin le jour, Pau), la chorégraphe plasticienne Manon Avram (Collectif KO.Com), le chorégraphe Michaël Cros (Compagnie La Métacarpe), les metteuses en scène Christelle Harbonn (Compagnie Demesten Titip, Marseille), Emma Morin (Le cercle nombreux, Paris), Violette Campo (Les pieds dans l'eau, Mourenx), le metteur en scène Frédéric Garbe (L'autre compagnie, Toulon).

Le cinéma est arrivé plus tard en 2007 avec la rencontre de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige pour un court-métrage (Open the door, please) et en 2013 pour L'inconnu du lac d'Alain Guiraudie.

2019 et 2020 auront permis de croiser le chemin de Bernard Stora pour Villa Caprice, Tom Mc Carthy pour Steelwater, Cédric Jimenez pour Bac Nord et enfin Hafsia Herzi pour Bonne mère.

FICHE TECHNIQUE

PLATEAU :

Ouverture minimum : 9m50
Profondeur minimum : 8m50

Obscurité totale nécessaire.
-boîte noire latérale a l'allemande + demi-fond au lointain

Nous avons besoin :

-1 chèvre lestée pour 1 cyclorama non fixe (L:8,50, H:5,60 m).(fourni par la compagnie).
Ce dispositif est amené à appuyer et charger par un système de renvoi de poulie. La compagnie fournira guindes, poulies, et sous perchage.
- 10 pains de fonte pour lestage de la chèvre 5 fois -10 kg minimum.

Il sera nécessaire de désamorcer le système de détection de fumée sur scène pendant les répétitions.
Il sera fait aussi usage de pâte à feu homologuée intérieure (petite quantité dans un récipient métallique).

La compagnie sera amenée à modifier et à construire des éléments de décors au cours de la résidence. L'accès a un espace atelier et du petit matériel électroportatif est souhaité.

LUMIÈRE :

-1 jeu d'orgue programmable compatible ASCII
Projecteurs équipés crochet et élingues de sécurité :

-7 projecteurs cycliodes 1Kw
-7 PC 2 Kw ADB
-2 Projecteurs LTM 2Kw
-5 PC 1Kw Robert Juliat
-3 découpes courte 1Kw (Type R.Juliat 614)
-8 découpes ultra courte 1Kw (R.Juliat 613 SX)
-2 découpes ultra courte 2Kw (R.Juliat 713 SX)
-1 découpes courte 2Kw (R.Juliat 714 SX)
-6 PAR 64 1 Kw-CP 62
-5 PAR 64 1 Kw-CP 61

Extra : 4 pieds projecteurs
1 pied projecteurs avec une barre de couplage
9 platines de sol
2 portes Gobo

SON :

-1 console son QL5 Yamaha
-4 PMX12 +1 Sub
-2 micro main Hf senseisher
-2 Neumann KM 184 + pieds
-1 DI box
- 2 Pupitres

Câblages en quantité et longueur suffisante :

DIVERS :

-1 boîtier distributeur au plateau 16 A + rallonge alimentation directe
- 1 congélateur pour stocker des pains de glace (Cie)



L'ÉCHAPPÉE BELLE THÉÂTRE-ÉCOLE

92 rue du Vallon des Auffes

13007 Marseille

www.vol-plane.com

-

Direction de production

Léa Scutti

+33 (0)7 62 51 16 75

contact@vol-plane.com

N° DE LICENCE D'ENTREPRENEUR DE SPECTACLE

2-1022622 – SIRET : 411 200 116 000 43